FONDE EN 1891

LE NUMERO 20 CENTIMES

L'Egalité

Edition du "REVEIL DU NORD"

Dimanche 10 Mai 1925

LE NUMERO 20 CENTIMES

Bureaux : 20, Grande Place, ROUBAIX et 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

VOTEZ, sans ratures, pour la LISTE D'UNION

CONTRE LA RÉACTION

La Victoire est à vous !

PEUPLE DU NORD LA VICTOIRE EST DANS TES MAINS

Il y a longtemps que les élections n'ont pas revêtu le caractère de fièvre et de violence qu'ont présenté, dans le Nord, les journées précédant le second tour de scrutin.

A tout prix, par n'importe quel procédé, la réaction a voulu reprendre les grandes mairies de Lille, de Tourcoing, de Roubaix, de Dunkerque, de Douai, de Cambrai, de Valenciennes, etc...

A **Douai**, M. Godin a voulu dégainer sa vieille colichemarde.

A **Dunkerque**, les droitiers ont tout tenté pour torpiller le vaisseau hardiment lancé de la liste du Cartel. A **Roubaix**, la concentration réactionnaire use des plus misérables moyens contre la sage et probe administration de Lebas et de ses amis.

A **Cambrai**, contre MM. Bersez, Garin, Demolon qui ont mis leur **main** loyale dans celles des **socialistes, les cléricaux** s'acharnent avec une **rage** sans précédent ! A **Tourcoing, les renégats de la** République unis aux **ultramontains**, mènent une propagande inouïe d'argent contre la liste Dron-Inghels et toutes les plus infâmes calomnies ont été écoulées dans les colonnes du « Journal de Roubaix » et de l' « Echo », **toujours** prêts à toutes les besognes bien payées !

A **Valenciennes**, des tractations combinées entre le candidat du Pape, Billiet et certains chefs bolcheviks ont abouti, hier matin à l'affichage d'un placard et à la distribution coûteuse de tracts contre les socialistes et les radicaux, unis dans une même lutte anti-réactionnaire !

A **Lille**, la mesure atteint son comble, l' « **Echo du Nord** » s'est servi des noms des sénateurs, Dron et Auguste Potié, pour attirer les radicaux dans le piège de la liste Ch. Delesalle et il s'est infligé des démentis cinglants des deux sénateurs républicains.

Des tracts contre les personnes, de faux appels aux républicains avancés, des truquages ignobles où l'on a usurpé le titre du « Réveil du Nord », de l'argent répandu par les curés, par les bonnes sœurs, une débauche d'affiches, de journaux, de cartes, un tam-tam américain par hauts-parleurs, quelle avalanche, quel effort suprême, quelle injure au bon sens des électeurs !

Non, ce n'est plus de la politique française, ce n'est plus le combat loyal des idées et des principes. C'est du plus bas arrivisme selon les procédés de Barnum. Que la réaction en soit arrivée là, c'est la preuve même de sa faiblesse morale et elle a fait donner l'argent et le mensonge, comme Napoléon faisait donner la garde à Waterloo.

Pour nos amis, comme pour nous-même, nous avons la fierté de pouvoir dire que notre campagne a été digne de la cause démocratique que nous défendions. Je n'ai pas voulu insérer une note qui contint des attaques contre les hommes, même résolument adversaires, j'ai repoussé les papiers qu'on m'a apporté et qui jetaient le discrédit sur des personnes pour atteindre, par dessus elles, les partis ou les idées...

J'aimerai mieux briser ma plume que de la tremper dans cette boue où la réaction s'est roulée, à Lille. La cause du Peuple n'a pas besoin de cette ivresse d'esclaves pour triompher !

CAR NOUS L'EMPORTERONS !

Toutes les misérables argutiés, toute cette dépense formidable d'argent de la Réaction ont heurté la conscience sévère des gens du Nord. Les billets de banque des grands industriels, si facilement jetés par les fenêtres, sont ceux qui ont été refusés aux petits sinistrés qu'on paie avec des obligations quand les gros ont touché, en espèces, les millions gaspillés aujourd'hui !

AMIS DE CE JOURNAL, allez faire votre devoir d'électeurs, opposez la force de votre bulletin à la coalition de l'argent et de l'Eglise. Vous n'avez qu'une voix, vous n'avez qu'un droit à exercer, mais usez-en, sans retard, contre le Parti qui veut vous écraser sous sa domination.

VOTEZ CONTRE LA RÉACTION, sans ajouter ni retirer un nom. Demain, vous serez fiers de votre victoire !

Eug. GUILLAUME.

Un appel du Sénateur Debierre pour l'Union contre la Réaction

Nous avons reçu hier **UN TÉLÉGRAMME DE M LE SÉNATEUR DEBIERRE, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DU NORD DU PARTI RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE FAISANT APPEL A LA DISCIPLINE RÉPUBLICAINE CONFORMÉMENT A LA DÉCISION DU CONGRÈS DU 29 MARS :**

Radicaux et Radicaux-Socialistes doivent assurer au second tour de scrutin le triomphe de la Liste d'Union contre la Réaction ! :: :: :: ::

Voter pour la Réaction c'est voter :: pour la Guerre !

Les Sénateurs Républicains du Nord contre la Réaction

Après l'appel de **M. LE SÉNATEUR DRON** pour l'Union des Républicains et des socialistes, à Tourcoing.

Après l'appel de **M. LE SÉNATEUR LÉON PASQUAL**, contre l'effort désespéré de la réaction.

Après l'appel de **M. LE SÉNATEUR POTIÉ**, évoquant son passé de vieux républicain,

Après l'appel de **M. LE SÉNATEUR DEBIERRE**, pour l'Union contre la Réaction,

Voici l'appel de **M. LE SÉNATEUR BERSEZ, EN FAVEUR DE L'UNION DE TOUTES LES FORCES DE GAUCHES, SOCIALISTES COMPRIS :**

« Vous avez à juger l'attitude continuelle **d'hostilité et de combat de toute la réaction** vis-à-vis de la République, et **la netteté, la fidélité d'opinion des Républicains de toujours**, qui sollicitent vos suffrages.

Entre le parti **réactionnaire** et le parti **républicain**, il y a la déclaration de guerre des archevêques et des cardinaux **aux lois laïques** et il n'est plus possible à un républicain laïque, **même des plus modérés**, de mettre son nom à côté du nom d'un ennemi de la laïcité, c'est-à-dire d'un ennemi de la République elle-même.

Aucune compromission n'est possible.

C'est à la véritable union de toutes les forces de gauche qu'il faut revenir, si vous ne voulez perdre le bénéfice de trente années de lutte.

Vous avez donc, d'une part, **le bloc de toutes les droites**, et d'autre part, **le bloc de toutes les gauches.**

Sénateur Paul BERSEZ.

Les Elections à Tourcoing

Electeurs, méfiez-vous des manœuvres de la Réaction !

Appel du Parti Socialiste

La liste réactionnaire battue d'avance, le Consortium, les financiers, les banquiers sont aux abois, ils ne vont négliger aucun moyen de tenter des diversions, de nous diviser, soit en provoquant des abstentions pour jeter la confusion ou diminuer notre chiffre de voix.

IL FAUT DÉCOUVRIR TOUTES LES MANŒUVRES.

Après avoir gaspillé des centaines de mille francs pour le premier tour de scrutin, après avoir sablé le champagne et organisé des bacchanales pendant des mois, ils ont abouti à recueillir un chiffre de 7.000 voix, qui leur assure ce soir une collection de vestes de premières marques.

Assurés d'une défaite, ils emploient les moyens les plus perfides pour sauver au moins les apparences de leur écrasement.

La liste réactionnaire patronnée par M. Leduc, qui a trahi ses origines pour un mandat va s'effondrer toute entière, écrasée par l'Union des Gauches. Elle tente dans les spasmes de l'agonie de repêcher M Leduc en menant campagne contre M. Salembien.

Depuis hier un papier jaune, des collants ont été imprimés et placardés. Ces collants signés « Un groupe de socialiste écœurés » sont dirigés contre les chefs socialistes accusés d'avoir trompé leur parti, mais visent particulièrement M. Salembien, présenté par la liste Dron, ce que notre convention a ratifié, en déclarant ne pas discuter les noms.

NOUS AVONS POUR DEVOIR D'INVITER TOUS LES ELECTEURS A VOTER POUR LA LISTE ENTIERE, SANS RATURE

Les chefs socialistes qui ont signé la convention ont marché d'accord avec la majorité du parti concernant l'Union des Gauches et la tactique électorale au second tour.

En menant campagne contre M. Salembien, la réaction espère le faire battre pour faire élire M. Leduc, qui, seul de la liste rentrerait au Conseil Municipal. Les électeurs ne seront pas dupes.

ELECTEURS, ATTENTION !

Tous les partis de gauche veulent assurer le triomphe de l'Union des Gauches, sans préoccupations personnelles, mais la réaction sous le masque de quelques anonymes cachés derrière les dénominations de communistes, ou de socialistes écœurés, etc., etc... va tenter de provoquer l'échec de M. Salembien en vue de faire élire M Leduc, qui seul de sa liste serait élu par cette combinaison.

Citoyens, déjouez la manœuvre !

Votez sans ratures pour la liste de l'Union des Gauches.

Pour le Comité électoral Socialiste :

A. INGHELS, ancien député du Nord.

Appel de la Solidarité Républicaine

MES CHERS REPUBLICAINS,

Voilà que réapparaissent les petits papiers glissés, la nuit, sous les portes par les enfants des patronages. Pourquoi les mêler à pareille besogne et ne pas les laisser dormir ?

M. Leduc qui continue la série d'injures dont nous n'avons cure, n'a vraiment pas le sens du ridicule quand il m'accuse d'avoir « voulu faire de lui un pantin dont j'aurais tiré les ficelles ». Drôle de petit jouet ! Les gros employés de la Mairie savent à quoi s'en tenir.

Ce dernier mot se borne à vous dire : nous avons répondu au désir de la grande majorité d'entre vous en contractant une entente qui assure aux républicains laïques et sociaux la reprise de l'Hôtel de Ville, contre la Réaction ou ceux qui font son jeu.

Si quelques vrais républicains, hésitants ou timorés, ont besoin d'être rassurés, qu'ils veuillent bien considérer que nous prenons l'engagement de faire de la bonne administration, de garantir l'ordre et la paix intérieure, de gérer les affaires communales avec économie pour ménager les deniers des contribuables. Nous mettons notre expérience à leur service ; la Maison commune sera accueillante à tous, sans distinction de partis.

Mais, chez nous, pas de manœuvres perfides ! Quand une convention a été faite, elle doit être loyalement exécutée.

Aussi, comptons-nous que vous voterez pour la liste entière, sans rature... Toute rature est une voix perdue pour nous, au profit de la Réaction.

Votre tout dévoué.

Docteur Gustave DRON,

Président d'honneur de la Solidarité.

Liste d'Union des Gauches CONTRE LA RÉACTION

DRON Gustave, docteur, ancien maire ;
INGHELS Albert, ancien député ;
ARENSMA Jules-Léon, négociant ;
BETREMAS Georges, caissier au chemin de fer ;
BRACONNIER Jules, conseiller prud'homme,
BRASSART Jules, adjoint au maire ;
CAILLIAU Aimé, conseiller municipal ;
CARDON Amand, employé au chemin de fer ;
CASTELAIN Pierre, mandataire assermenté aux Halles ;
COPPIN Henri, ancien conseiller ;
COURTOIS Eugène, conseiller sortant ;
DEBORGHER Pierre, commerçant ;
DEGONINCK Jean, entrepreneur ;
DEFOORT Louis, fraiseur ;
DELOBELLE Ernest, trieur de laine ;
GILAIN Claude, charpentier en fer ;
HEULST Jules, conseiller sortant ;
HONORE Henri, employé des tramways ;
KINNEN Kléber, serrurier, poêlier ;
LAURENT Charles, agent d'assurances ;
LEFEBVRE Henri, conseiller prud'homme ;
MICHELLY Emile, trieur de laine ;
NYS Arthur, conseiller sortant ;
PARIS Louis, commerçant ;
PARSY Alexis, instituteur en retraite ;
PARSY Désiré, fils, électricien ;
PICAVET Joseph, directeur de brasserie ;
POLLET Paul, tourneur ;
ROBERT Henri, ancien conseiller municipal ;
SALEMBIEN Edmond, conseiller sortant ;
SCALBERT Jules, employé de tramway ;
SCRITTE Fortuné, voyageur de commerce ;
SIX Désiré, conseiller sortant ;
VANDOORNE Georges, débitant ;
VANDERMARLIERE Alexandre, trésorier du Parti socialiste ;
VANHOUTTE Jules, employé de recette.

On envoie des renforts au Maroc

DE DURS COMBATS S'ANNONCENT

Paris, 9. — On annonce que le maréchal Lyautey prépare une forte offensive pour repousser les forces rifaines qui, selon les dernières informations, ont pénétré dans le Maroc français en contournant la zône espagnole. Des forces considérables sont concentrées dans le voisinage d'Ouezzan, composées d'unités provenant d'Algérie et de diverses parties du Maroc, tandis que d'abondants renforts sont envoyés de France.

On annonce que deux régiments sont prêts à partir pour le Maroc, entre autres le fameux 23e d'infanterie coloniale qui forma la garde d'honneur à la tombe du Soldat Inconnu, à l'Arc de Triomphe, lors de la récente visite à Paris du roi Georges.

Un bataillon du 3e tirailleurs, sous le commandement du chef de bataillon Sigonney, embarquera aujourd'hui, à Bône, par le train spécial pour Oran, d'où il sera dirigé vers le front marocain.

D'autre part, deux escadrilles du 11e R. A. R., de Metz, commandées par les lieutenants Dauphinet et François, vont s'embarquer pour le Maroc, afin de renforcer les effectifs d'aviation engagés contre les Rifains.

On croit savoir, d'autre part, que le général Billotte va partir très prochainement pour le Maroc, sous les ordres du maréchal Lyautey. Il prendra le commandement d'une colonne ou d'un groupe de colonnes.

Lutte ardente en cours

Rabat, 9. — Une lutte ardente se poursuit le long de la frontière franco-rifaine. Les forces des rebelles ont été accrues par l'arrivée de forts contingents des tribus frontières. Le bruit court que la tribu des Djebalas se masse dans le voisinage de Tétouan et à Chechaouen.

Contrairement à certaines nouvelles, le poste Daloulay n'est pas tombé au pouvoir des Rifains. Seul, un blockhaus de ce poste, occupé par cinq Sénégalais, a été réduit par le canon.

Situation éclaircie

Rabat, 9. — La situation paraît à cette heure complètement éclaircie. Les trois groupes mobiles ont réussi respectivement dans leur tâche. A l'est, le groupe Cambay a refoulé les Rifains en les bousculant rudement et après avoir dégagé les postes de l'avant, n'attend plus que des renforts pour consacrer définitivement son succès.

Au centre, le groupe Freydenberg est celui qui paraît avoir eu la besogne la plus dure. Le dégagement des lignes des postes, en particulier le centre de Taounat, a été difficile et dur, l'ennemi ayant des canons à sa disposition et se trouvant fortement établi dans cette région.

Aux dernières nouvelles, l'avance de ce groupe continue et les forces d'Abd-el-Krim, après avoir subi de lourdes pertes, esquissent un mouvement de recul.

A l'ouest, le groupe Colombat, après les premières heures difficiles, a ravitaillé assez facilement ses postes et renforcé la couverture de cette région.

Une victoire des Espagnols

Melilla, 9. — Un groupe de 1.000 à 1.600 rebelles qui se dirigeait vers la région de l'Ouerga, apparemment pour combattre les troupes de la zône française, a reçu l'ordre de se lancer rapidement sur le front de Melilla et a pénétré, dans la nuit du 5 au 6 mai dans le secteur de Sidi Mesaud, où il s'est retranché. Il a essayé ensuite de faire des excursions le plus avant possible dans la partie de la zône espagnole occupée par les troupes.

Des patrouilles espagnoles étant entrées en contact avec ces contingents ennemis, trois colonnes mobiles, sous les ordres du général San Jurgo, ont engagé bientôt l'action, délogeant l'ennemi de ses positions et le refoulant au-delà de ce territoire.

L'ennemi, très durement éprouvé, a laissé sur le terrain des cadavres, des prisonniers, des armes et des munitions.

Les Espagnols ont eu un officier tué, un commandant et deux autres officiers blessés ainsi que plusieurs soldats européens.

Il paraîtrait que la marche des contingents ennemis vers la zone française n'était qu'un subterfuge pour tromper l'attention des Espagnols, car leur but était bien de faire une excursion dans la zone espagnole occupée.

Agitation fomentée par Moscou et Berlin

Londres, 9. — Selon le « Daily Mail », le maréchal Lyautey avait informé le gouvernement français, il y a quelque temps déjà, que l'agitation parmi les tribus de la frontière qui se sont jointes aux insurgés du Riff était fomentée par Moscou.

On sait, d'autre part, que précédant l'offensive dernière, les communistes bolchéviks ou bolchevisants, tant à Casablanca, à Rabat, à Méknès, à Marrakech, ainsi qu'à Tanger, avaient mené une offensive dissolvante et s'étaient alliés à des étrangers pour propager leurs doctrines.

Les Allemands, qui en 1919, avaient dû renoncer à tous droits, titres et privilèges résultant à leur profit de l'acte d'Algésiras, se joignirent à eux pour entretenir au Maroc une foule de gens combattant les idées et les méthodes françaises.

Le maréchal a pris des sanctions ; d'autres suivront.

Répression sévère

Paris, 9. — A l'issue du Conseil des ministres, de ce matin, M. Painlevé a déclaré aux représentants de la presse qui l'interrogeaient sur les opérations au Maroc, qu'il était fermement résolu à réprimer de la façon la plus sévère les tentatives de soulèvement des tribus qui sont soumises, afin de conjurer la répercussion que cette agitation peut avoir dans nos provinces de l'Afrique du Nord et d'assurer le calme sur toute l'étendue de la frontière marocaine.

Cent passagers d'un vapeur seraient noyés

Tokio, 9 — Le vapeur japonais « Toyo-Maru », effectuant son service régulier entre Shanghaï et Yokohama, a coulé au cours d'une violente tempête.

On craint que l'équipage et les passagers, soit environ cent personnes, n'aient été noyés.

Les faux de "l'Echo du Nord"

M. Auguste Potié, proteste contre l'odieux abus de son nom

L' « ECHO DU NORD », habitué à tromper le public, n'a pas reculé devant les plus grossiers stratagèmes pour « plébiscciter » son candidat C. Delesalle.

Il a cité une première fois le nom de M. Dron, sénateur, pour servir sa cause et s'est attiré une verte réponse qu'il n'a pas osé publier.

Il a cité M. Auguste Potié, sénateur, Président du Conseil général comme un des soutiens de la politique réactionnaire de M. Ch. Delesalle.

Cette fois encore, il s'attire une réponse cinglante qui fait grand honneur au républicain éprouvé qu'est M. Aug. Potié. Voici le texte de cette réponse :

Lille, le 9 Mai 1925.

Monsieur le Gérant du Grand « Echo du Nord »,

Il n'est pas permis d'abuser du nomet de la qualité d'un homme comme vous venez de le faire pour servir vos desseins.

En lettres d'affiche, en première page, vous imprimez que M. Auguste Potié président du Conseil général, a fait l'alliance avec les libéraux, et vous cherchez ainsi à me mettre en opposition, moi, vieux républicain, avec des amis sur lesquels vous cherchez à jeter l'opprobre à l'abri de mon nom.

VOUS MANQUEZ VRAIMENT DE JUGEMENT, DE DISCRÉTION ET D'EXACTITUDE.

J'ai, à Haubourdin, maintenu l'union qui préside depuis la guerre à la gestion des intérêts communaux. Et tous ensemble, les élus du Conseil Municipal **se sont représentés** aux électeurs sans avoir aucune alliance à faire. J'aurais commis une lâcheté en tournant le dos à Célestin Cordonnier et à ses amis qui avaient été pour moi des camarades des mauvaises heures et qui avaient loyalement coopéré, **quoique en minorité**, à une œuvre commune de relèvement de nos ruines. Cela ne m'avait pas empêché d'offrir aussi des sièges aux socialistes raisonnables, dans la même pensé d'union. Les officiels du socialisme ont refusé. J'ai quand même fait place sur notre liste à des socialistes indépendants. Et ma liste a été combattue par l'Action Française qui nous a opposé son candidat.

Voilà ce qu'il faut dire pour respecter la vérité. Mais votre procédé tend au contraire à me déconsidérer aux yeux des républicains et c'est vraiment le pavé de l'ours que le vôtre. Prenez garde qu'il ne retombe sur ceux que vous croyez défendre avec une telle adresse.

Je vous défends de vous servir et de mon nom et de mon titre de Président du Conseil général, où je suis l'élu des républicains de toute nuance. Si vous voulez m'amener à m'en démettre, vous n'avez qu'à persister à en faire ce mauvais usage.

Je vous somme, conformément à la loi du 29 juillet 1881, modifiée par celle du 29 septembre 1919, art. 13 § 3, d'insérer la présente réponse en première page, même place, dans votre N° de demain Dimanche matin et vous prie de croire à mes sentiments distingués.

Auguste POTIÉ.

La participation du Reich à la S. D. N.

Paris, 9. — On mande de Berlin qu'après un Conseil de Cabinet auquel avaient participé tous les ministres du Reich, il a été décidé que l'Allemagne ne participera pas à la Société des Nations tant que les Alliés n'auront pas complètement évacué la Ruhr et la région du Rhin.

POUR LE PAIEMENT DE NOTRE DETTE AUX ÉTATS-UNIS

Paris, 9. — On publie une dépêche de Washington (via Londres), suivant laquelle la France aurait suggéré au gouvernement américain un plan pour le remboursement de sa dette.

Aux termes de ce projet, les Etats-Unis devraient accepter une partie des réparations allemandes que la France doit recevoir. Les versements ainsi obtenus seraient complétés par des paiements directs de la France.

Le Préfet de Police de Berlin assassiné

Berlin, 9. — D'après « La Gazette de Voss », le Préfet de Police, M. Poehner, soi-disant mort dans un accident d'auto le 11 avril, aurait été, en réalité, assassiné.

Les médecins auraient constaté qu'il avait au cou une blessure provenant d'une arme tranchante.

Il aurait été tué après l'accident.

Pour la répartition des crédits des R. L.

Paris, 9. — Conformément à la loi du 28 février 1925, M. Jammy Schmidt, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, chargé des Régions libérées, vient de désigner une commission chargée d'examiner les bases de répartition entre les départements victimes de l'invasion, des crédits en espèces, en obligations sexennales inaliénables et en obligations trentenaires ouverts par sus-visée du 28 février 1925, pour le règlement, au cours de l'exercice 1925, des indemnités de dommages de guerre.

Sont nommés membres de cette commission : MM. Bacnelet, Hayez, Lucien Hubert, Klotz, Lebrun, Lederlin, Lecourtier, de Lubersac, Noël, Montfouillart, sénateurs ; Accambray, Amot, Bosquette, Ferrand, Goniaux, Gonnet, Lenoir, Philippoteaux, Tatou, Vasseux, députés.

EN DEUX LIGNES

Paris. — Le maréchal Foch assistera aux fêtes de l'anniversaire du roi George à Londres.

— Le Ministre du Commerce a inauguré hier la Foire de Paris, 5.000 exposants.

— Le Président de la République s'est rendu hier au Concours Hippique.

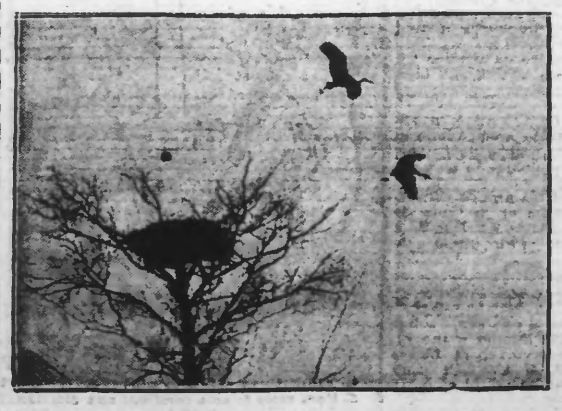
— Le motocycliste E. Chardonnet a fait une chute mortelle au Parc des Princes.

Nîmes. — La femme Gire qui fut accusée d'avoir empoisonnement, a été mise en liberté.

Marseille. — Pilote accomplissant période de 28 jours, est tombé de 200 m. et s'est tué.

Québec. — Incendie à St-Joseph d'Elma. 50 maisons détruites ; dégâts 750.000 dollars.

Le Retour des Cigognes



Cette photographie prise en Alsace est celle de deux cigognes qui au printemps, reviennent à leur vieux nid